

# Un message exclusif dans une société pluraliste : quelques écueils à éviter

Mike Evans

« Affermissez votre pensée »  
1 PIERRE 1:13

volume 5

numéro 4

Décembre 2002

ISSN 1424 - 4489

## CONSEIL DE RÉFÉRENCE

Jean-Michel Bloch  
David Brown  
Henry Bryant  
James Favre  
Roland Frauli  
Samuel Hoffer  
Gordon Margery  
Udo Middelman  
Daniel Molla  
Florent Varak  
Hans Wytenbach

## COMITÉ DE PUBLICATION

Mike Evans  
Pierre Klipfel



Institut Biblique de Genève

«La croix du Calvaire, est-elle simplement un carrefour avec de nombreux panneaux indicateurs qui sèment la confusion ou est-elle le lieu où TOUS les hommes doivent s'agenouiller ?»<sup>1</sup>

### Résumé de la 1<sup>ère</sup> partie

Dans notre société profondément marquée par le pluralisme religieux, est-il possible voire souhaitable, d'affirmer le caractère exclusif du christianisme ? Dans cet article, l'auteur se limite à mettre en évidence les pièges qui guettent les chrétiens et qui pourraient les amener à édulcorer les messages. Après avoir abordé la question des peines éternelles, il passe en revue d'autres écueils qui ne sont pas en tous points faux, mais qui doivent nous inciter à la vigilance !

## DEUXIEME PARTIE

### B. ACCENTUER LA PERTINENCE DU MESSAGE AUX DEPENS DE SON CONTENU

Martyn Lloyd-Jones dans son excellent livre sur l'homilétique «Preaching and Preachers» a écrit : «Il nous incombe d'être pertinents dans notre message, d'être au diapason avec la société contemporaine»<sup>2</sup>.

Avant tout, Dieu est pertinent, car il s'est révélé en Jésus-Christ. Par ailleurs, Paul véhicule le besoin d'être pertinent et accessible lorsqu'il écrit :

«Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi - et pourtant je ne suis pas moi-même sous la loi - afin de gagner ceux qui sont sous la loi; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi - et pourtant je ne suis pas moi-même sans la loi de Dieu, mais sous la loi de Christ - afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.» 1 Corinthiens 9 : 19-22

Par conséquent, être pertinent ne signifie pas sombrer dans le compromis ou vendre l'hé-

ritage de l'Evangile pour un plat de lentilles.

Cependant, il faut être conscients des dangers, dont le principal est de tendre vers un message anthropocentrique.

A entendre plusieurs, L'Eglise existe pour combler les besoins des gens, en particulier pour les rendre heureux ! Il faut que les personnes soient épanouies, satisfaites et accomplies.

L'Evangile moderne propose bonheur, réussite, parfois santé et prospérité, plutôt que la maîtrise de soi devant la convoitise et l'orgueil. Si l'Evangile est avant tout le message d'un Dieu qui existe pour combler mes besoins, en quoi le christianisme est-il théocentrique ?

C'est de l'hédonisme avec une façade évangélique. On substitue la pertinence à la révélation ! On a évacué les propos désagréables de Jésus sur le péché, le renoncement à soi, la souffrance, le sacrifice...

Répondre à un besoin ne signifie pas forcément satisfaire ce besoin. Emmanuel Kant a dit à l'historien russe, Karamzin : «Donne à l'homme tout ce qu'il désire et à ce moment précis, tout n'est plus tout.»

Désormais, le critère d'efficacité appliqué à un pasteur, un ministre, un enseignant consiste

1. Warren M. ; *I believe in the Great Commission*; Hodder & Stoughton, London, 1976. p. 151

2. Lloyd-Jones M. L., *Preaching and Preachers*, Hodder and Stoughton, London, 1971, pp.136-138, 206.

à se demander «Cela m'a-t-il aidé ?» On semble avoir besoin davantage de gestionnaires et de psychologues que d'enseignants et de bergers.

David Wells, professeur de théologie systématique à Gordon Conwell Theological Seminary aux Etats-Unis procède, dans l'un de ses livres<sup>3</sup> à un examen des articles parus dans le magazine américain « Leadership » lancé en 1980 par Christianity Today. Selon lui ce magazine répond aux attentes des lecteurs, et entre 1980 et 1988 :

- 80% des articles traitent les crises personnelles de ceux qui sont dans le ministère
- 13% des articles traitent des techniques pour gérer l'Eglise allant de l'animation d'une réunion jusqu'aux appels pour les finances
- Moins de 1% des articles font référence à une réflexion biblique ou théologique

Certains répondront que Jésus a fait des efforts pour être pertinent. Il a démontré une capacité d'adaptation extraordinaire face à chaque individu. De Lévi à Zachée, du disciple incrédule au païen confiant, des pharisiens arrogants aux filles de Jérusalem, Jésus a su se servir de chaque situation, mais cette souplesse ne dépendait pas du «feeling» de l'auditoire. Accepté ou rejeté, le message ne changeait pas!

C'est encore David Wells dans une autre publication<sup>4</sup> qui affirme qu'aujourd'hui le message est conditionné par deux présupposés:

1. L'auditoire est souverain
2. Les idées sont accréditées par le peuple, elles n'ont pas de valeur intrinsèques ! Si le peuple trouve l'idée utile, c'est qu'elle est bonne !

Dit autrement, on donne une légitimité à une idée uniquement lorsqu'elle produit, lorsqu'elle est rentable.

David Potter, auteur profane, traite dans son livre<sup>5</sup> du phénomène de la publicité. Il dit :

«La préoccupation n'est plus de trouver un auditoire pour écouter le message, mais de trouver un message pour tenir l'auditoire!»

A cet égard, il est intéressant de constater l'engouement des évangéliques aux Etats-Unis pour Robert Schuler qui à l'instar de Norman Vincent Peale a emprunté le chemin du positivisme en mettant l'accent sur le bien-être. Dans l'un de ses articles il va jusqu'au bout de ses convictions lorsqu'il écrit :

« Je pense que rien de ce qui a été fait au nom du Christ et sous la bannière du christianisme, ne s'est révélé plus destructif pour la personnalité humaine et par conséquent plus impropre à la réussite dans l'évangélisation, que cette méthode non-chrétienne et souvent crue qui consiste à essayer de rendre les gens conscients de leur état de péché et de perdition.<sup>6</sup> »

Dans l'un des nombreux livres traitant de la croissance de l'Eglise aux Etats-Unis, un consultant clame haut et fort qu'entre 5 et 10 millions de Baby Boomers et de membres de la Génération X retrouveraient le chemin de l'Eglise en un mois si l'Eglise adoptait les 3 changements suivants :

- Une bonne publicité
- Communiquer les bénéfices pour l'individu des produits ou des services proposés
- Mettre en place un bon service d'accueil pour les nouveaux

Or, aucune de ces idées n'est fautive en elle-même, mais la confiance dans ces idées pour garantir le succès l'est !

#### Attention :

- Ceci ne veut pas dire que les mobiles de ceux qui sont engagés dans cette voie sont mauvais.
- La solution n'est pas la nostalgie et un retour vers les traditions du passé... mais **un retour à la Bible !**

Nul doute, il est vital de comprendre les changements de la société et des mentalités des Baby Boomers et de la génération X, mais il est faux de croire que cette compréhension garantit le succès !

A cet égard, il ne serait pas juste de passer sous silence les travaux de Bill Hybels dans sa communauté de Willow Creek. Dans cette expérience assez remarquable Hybels a cerné les besoins de ses contemporains et en particulier les raisons de leur désintérêt pour l'Eglise : la musique dépassée, les rencontres ennuyeuses, le langage compliqué... Il a donc innové pour atteindre ses auditeurs et son succès n'est plus à prouver !

Tout en reconnaissant que Hybels est fermement attaché à l'écriture, le désir d'être pertinent l'a certainement influencé plus qu'il ne le croit. Le livre : «Willow Creek Seeker Services»<sup>7</sup> de Pritchard est un regard généreux mais objectif sur les excès de ce mouvement.

Pour être juste, Hybels ne veut pas que les autres l'imitent, mais qu'ils découvrent les spécificités de leur communauté...

Or, c'est ce qui a été fait à Boston tout récemment. Avec étonnement, ceux qui ont réalisé le sondage ont découvert que les personnes interrogées ne comprenaient pas que l'on puisse supposer qu'ils s'intéresseraient à l'Eglise. C'était très loin de les préoccuper! La musique, le langage, le contenu n'étaient même pas mentionnés ! Par contre un concept massif ressort de ce sondage : la recherche de l'authenticité !

Il faut dire que ce sondage a été réalisé 25 ans après le début du travail de Hybels et il est possible que son travail soit dépassé ! C'est dire la rapidité des changements de mentalité aujourd'hui. C'est bien là le propos de Alvin Toffler, sociologue futuriste, dans son classique des années 70 : «Le Choc du futur»<sup>8</sup>.

Il est à craindre qu'une préoccupation excessive de la pertinence du message nous éloigne de vérités immuables: la sainteté de Dieu, la vérité de l'Evangile, la haine du péché, un désir de voir Christ exalté!

Os Guinness, apologiste bien connu, cite à tour de rôle Dean Inge et Simone Weil<sup>9</sup> :

«Celui qui se marie avec l'esprit du moment devient rapidement veuf. »

«Celui qui veut être pertinent doit dire et communiquer ce qui est éternel.»

Don Carson, qui détient la chaire du Nouveau Testament à la Trinity Evangelical Divinity School, écrit :

«Si, dans notre désir d'être pertinents, nous pensons aux personnes que nous voulons atteindre avec l'Evangile comme des «consommateurs», des «cibles», des «clients»... comment cela va-t-il influencer notre perception de chacun comme «créé à l'image de Dieu», sans parler de notre théologie de la chute et de la grâce souveraine?»<sup>10</sup>

Notre tendance est de substituer :

- L'horizontal au vertical
- La praxis à la théologie
- Le bienfaisant au prophétique
- Le présent à l'éternel

Nous avons besoin d'une nouvelle révolution copernicienne pour bien affirmer que notre message est théocentrique et non anthropocentrique !

## C. TECHNIQUES ET MARKETING, SUBSTITUTS A LA PRIERE

Sous-jacente à cette idée de pertinence, est la recherche du professionnalisme surtout dans les domaines de la musique, de la sono, de l'éclairage, du multimédia... Or, en aucun cas il ne faut approuver l'à peu près, l'absence de planning et de cohérence pourtant évidents dans quantité de nos rencontres. Mais la technique ne suffit pas et surtout ne convainc pas de péché !

Certains auteurs vont jusqu'à dire que Jésus avait recours à des techniques de marketing surtout dans sa manière de se servir des paraboles !

Il est vrai que Jésus se servait de paraboles pour soutenir et illustrer ses discours. Par leur intermédiaire, le plus souvent il provoquait son auditoire en :

3. Wells D. ; *No place for Truth* ; Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, 1993, p. 116  
4. Wells D. , *God in the Wasteland*, Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, 1994, p. 67.  
5. Potter D. , *People of Plenty*, University of Chicago Press, Chicago, 1954, p. 154.  
6. Hunt D., The Seduction of Christianity, *Christianity Today*, Octobre 1998, p. 12  
7. Pritchard G. A., *Willow Creek Seeker Services : Evaluating a New Way of doing Church*, Baker Book House, Grand Rapids, 1996.  
8. Toffler A., *Le Choc du futur*, Collection : « Du Défi », Denoël, Paris, 1971.  
9. Guinness O. , *Dining with the Devil : The Megachurch Movement flirts with Modernity* , Baker Book House, Grand Rapids, 1993, p. 63.  
10. Carson D. , *The Gaggling of God* , Zondervan, Grand Rapids, 1996, p. 479.

- Révélant les mobiles et les convoitises de ses auditeurs
- Détruisant les préjugés et les faux a priori

Il nous faut utiliser tous les moyens de communication à notre disposition, mais dans une dépendance totale de Dieu. Relevons l'un des domaines qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive : la musique, le théâtre et l'audiovisuel comme supports dans la communication de l'Evangile.

L'un des constats de notre société post-moderne est que la musique a remplacé la parole et l'image a remplacé le livre. Les jeunes, en particulier, regardent et écoutent plus qu'ils ne lisent.

Or la musique et l'image font appel aux émotions, ce qui est légitime, mais il faut reconnaître que, le plus souvent, elles court-circuitent la capacité d'analyse et les facultés critiques !

Trop fréquemment aujourd'hui, la musique et le théâtre sont, soit une distraction, soit un substitut au message au lieu d'être un complément à la prédication en la rendant accessible et concrète !

Il nous faut trouver l'équilibre entre une confiance aveugle dans la technique, l'image, la musique et le professionnalisme d'une part, et d'autre part une vie de prière et la conscience de nos limites.

La fin de Luc 5 demeure un défi pour l'Eglise de chaque génération, à savoir que le vieux ou le dépassé doit céder la place au nouveau sans pour autant évacuer la substance !

## D. SURACCENTUER LE ROLE DE L'EXPERIENCE

Depuis les années 60, et cela grâce à la faveur du mouvement charismatique, un accent plus important est mis sur l'expérience. Certes, le livre des Actes montre l'importance que peut avoir l'expérience, mais à l'heure actuelle la génération post-moderne attache une grande importance à l'expérience et cela explique non seulement l'influence et l'attrait de quantité de religions orientales, voire même de l'occultisme, mais aussi l'engouement au sein de certains pans du monde évangélique pour les expériences. La doctrine, la personne et l'œuvre de Christ sont reléguées au second plan !

Or, dans notre contexte, cette recherche est en partie l'expression d'une réaction contre la stérilité et la sécheresse trop présentes dans notre monde évangélique rationaliste. Cette recherche d'expériences ne refléterait-elle pas en partie l'absence d'un enseignement biblique consistant permettant de faire face aux réalités et aux défis de la vie moderne ? Souvent ce désir d'expérience est la manifestation d'une soif de réalité spirituelle.

C'est pourquoi nous organisons des «événements» où le sensoriel est très présent.

Encore une fois l'équilibre est à rechercher :

- L'Evangile ne doit pas être réduit à des prédications poussiéreuses sans passion ou à des démonstrations de l'existence de Dieu et de la résurrection...
- Il ne doit pas être non plus limité à l'exubérance, au subjectivisme, à l'épanouissement personnel...

Malheureusement, un effet plus inquiétant commence à faire surface au sein du courant évangélique favorisant l'expérience. Il se traduit pour un nombre non négligeable de chrétiens – mais évidemment pas tous – par une évacuation de la doctrine ou de la théologie à la périphérie de leurs préoccupations. Il s'installe ainsi un flou pour ne pas dire un relativisme certain par rapport à des questions éthiques comme le mariage, les relations sexuelles avant le mariage, l'avortement, l'homosexualité. Bien entendu, cela ne justifie pas la dureté que l'on rencontre du côté plus conservateur...

Paul établit le juste milieu dans ses épîtres aux Ephésiens et aux Colossiens lorsqu'il exhorte, dans le cadre de leurs rencontres, les premiers à être remplis de l'Esprit et à adorer Dieu et les seconds à demeurer dans la Parole !

Le côté affectif ne doit pas être négligé, mais il devrait être le fruit, la conséquence de l'impact de la vérité (la Parole) sur notre personnalité !

Quand les chrétiens sont trop centrés sur l'expérience et moins ancrés dans les vérités uniques de l'Evangile, ils courent davantage le risque de perdre leur foi, car une fois déçus par l'expérience, soit ils s'ouvrent à des expé-

riences de plus en plus extrêmes, soit ils se tournent vers d'autres confessions, voire même d'autres religions ou laissent tout tomber !

## E. CONFONDRE LA PERSUASION AVEC LA MANIPULATION

Dans le livre des Actes le mot utilisé pour évangéliser est souvent celui de «persuader». Bien entendu, cela ne se limite pas au monologue, mais au dialogue car les apôtres discutaient avec les personnes en vue :

- D'un changement de direction au niveau de leurs idées
- D'un changement de comportement

Presque tous les messages à l'intention des non-croyants dans le livre des Actes appellent à une réponse.

Aujourd'hui, la persuasion, surtout dans le domaine religieux risque de nous faire assimiler aux sectes. De toute manière la persuasion est considérée comme un manque de respect et démontre l'intolérance. Or, cela peut être le cas et je mettrai en garde contre certaines façons de faire dans ce qui suit. Toutefois, relevons que la persuasion est utilisée chaque jour dans de nombreuses sphères de notre vie, à commencer par les publicitaires qui cherchent à nous persuader d'utiliser leurs produits, les politiciens qui cherchent à nous faire voter pour eux, etc.

Revenons aux pratiques douteuses :

- L'impérialisme culturel. Il signifie que nous imposons notre culture en même temps que le message de l'Evangile. Nous devrions être plus sensibles et conscients du rôle de la culture dans le développement de l'identité de la personne. La seule image que retiennent quantité de personnes et d'ethnies concernant le christianisme et celle d'un outil d'exploitation et de domination des pays riches. Sans parler des abus inadmissibles, nous devons reconnaître cette tendance encore aujourd'hui dans des domaines moins graves mais où, là encore, le message et la culture occidentale vont de pair.
- L'ingérence. Elle consiste à nous substituer à la personne pour prendre des décisions à sa place. Il y a une forme d'autoritarisme qui dicte à la personne la conduite à adopter dans quantité de situations où elle devrait exercer sa liberté personnelle...le mariage, la gestion de l'argent, le choix de la carrière... Il faut éviter d'infantiliser !
- La coercition. Parfois c'est le recours à la force comme lors de l'inquisition contre les Cathares au XIII<sup>e</sup> siècle. Parfois c'est la manipulation qui se manifeste, soit en jouant sur les émotions aux dépens de la réflexion, soit en se servant d'appâts affectifs ou matériels pour que les personnes acceptent le christianisme.

Or, notre perception de la vérité nous poussera à vouloir persuader les personnes de la vérité tout en les respectant par notre manière de leur présenter cette vérité. Dieu, lui-même, ne nous impose pas sa vérité de force, mais nous donne la liberté de lui dire : NON !

«Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu» disaient Pierre et Jean en Actes 4.20.

«Evangéliser n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée ; malheur à moi si je n'évangélise !» disait Paul en écrivant aux Corinthiens - 1 Corinthiens 9.16.

## F. LE DIALOGUE QUI PREND LE PAS SUR LA PROCLAMATION

Personne ne remet en question le bien-fondé du dialogue. Discuter pour connaître la personne en face de soi et ainsi découvrir ses croyances, ses convictions et lui manifester courtoisie et respect afin de vivre en paix, relève du savoir-vivre.

Aussi bien dans le ministère de Jésus, et cela dès l'âge de 12 ans dans le Temple, que dans celui de Paul, notamment à Athènes et à Corinthe, nous découvrons la richesse et la puissance du dialogue !

D'ailleurs, le plus souvent, l'absence de dialogue renvoie à la crainte de celui qui se trouve en face de nous ou à l'incrédulité et au manque de confiance dans le message que nous délivrons !

Dialoguer ne signifie pas que l'on renonce à ses convictions. Le dialogue ne s'assimile pas au syncrétisme et ne le vise pas.

Le fait de dialoguer ne signifie pas que l'on approuve l'autre démarche spirituelle. Le contenu de ce qui est cru et professé n'est pas sacrifié au profit d'une relation à établir. L'engagement au dialogue ne peut faire abstraction de la vérité. Dans le dialogue avec des croyants d'autres religions, la vérité ne devient pas relative. Il ne faudrait pas défendre la vérité contre le dialogue, mais défendre la vérité en dialoguant.

- Les personnes ayant des idées opposées aux nôtres doivent être traitées avec courtoisie
- Mais la courtoisie ne doit jamais exclure la contradiction, voire la confrontation

Paul à Thessalonique engage des entretiens et des dialogues fondés sur les Ecritures avec ceux qui fréquentaient la synagogue, mais son point de départ était une confiance absolue dans le message rédempteur exclusif.

Il nous faut faire attention de ne pas nous éloigner de la proclamation de l'Evangile y compris dans le dialogue, car c'est par « la folie de la prédication » de la Parole que Dieu touche les cœurs et les consciences.

Il y a dans le message de la croix scandale et folie (1 Co.1.23-25), mais ce n'est pas parce que la particularité de l'Evangile fait problème qu'il faudrait y renoncer. Nous ne devons pas nous laisser duper par la peur des affrontements douloureux ni par l'euphorie du « tout le monde est pieux ».

Quels que soient les mérites que l'on peut trouver dans d'autres croyances et traditions religieuses, n'oublions jamais que la diversité ou le pluralisme religieux sont des conséquences de la chute et du péché. Si le péché n'était pas entré dans l'expérience humaine, la pluralisation des divinités n'existerait pas !

## G. LE REDUCTIONNISME : MIROIR DÉFORMANT DE NOTRE MESSAGE

Que ce soit dans l'évangélisation ou dans l'édification, la plupart des outils dont nous nous servons ressemblent à des condensés de « Sélection du Reader's Digest » !

Or, ceci n'est pas gênant aussi longtemps que les personnes en face de nous ont une culture judéo-chrétienne!

Mais lorsque ces personnes n'ont aucun héritage de cet ordre, lorsqu'elles sont des analphabètes bibliques, la Bonne Nouvelle comme nous l'annonçons est le plus souvent incompréhensible !

Devant de telles présentations de l'Evangile, les personnes peuvent accepter Jésus comme faisant partie de la panoplie de possibilités spirituelles, mais sans se rendre compte des implications. Ceci explique pourquoi nous

avons tant de mal par la suite à amener les personnes vers la maturité et l'engagement. Nous avons affaire à des «enfants prématurés» !

Il nous faut revenir à un enseignement biblique global, « évangéliste », ou comme nous les appelons aujourd'hui des «méta-récits», c'est à dire des récits qui mettent l'accent sur un contexte historique global incluant :

- La création et la responsabilité de l'homme créé à l'image de Dieu
- La révélation progressive de Dieu dans l'histoire
- La chute et la nature du péché
- Le besoin d'une nouvelle humanité
- Moïse et la loi - les 10 commandements
- Le besoin du pardon
- La rédemption
- La foi, la justification
- Le don du Saint Esprit
- L'espérance du ciel
- .../...

Paul s'est servi de cette approche lorsqu'il se trouvait devant l'ignorance, voire le polythéisme des Athéniens.

Raconter l'histoire biblique permet de poser un fondement qui rend la Bonne Nouvelle compréhensible et accessible.

Les «ponts» ou les «raccourcis» sont importants s'ils sont intégrés dans les méta-récits qui fournissent une vue globale de l'histoire.

## CONCLUSION

Le docteur Sanneh, un érudit musulman de Gambie, s'est converti en lisant les passages sur Jésus dans le Coran. Il a écrit ceci à propos de notre société pluraliste :

«Un monde religieux pluraliste ne doit pas être abordé comme représentant une crise. Au contraire, c'est le défi providentiel de Dieu, une opportunité pour l'Eglise ! Il ne détruit rien, si ce n'est notre arrogance et notre indifférence. C'est la porte ouverte vers laquelle Dieu nous appelle.»<sup>11</sup>

Les Juifs mis à part, les autres peuples de l'Empire Romain du premier siècle étaient pluralistes. Mais, c'est hors de ce contexte-là qu'est née la doctrine du caractère absolument unique de Christ. Que Dieu nous garde d'évacuer ce qui a été si chèrement payé dans un contexte bien plus difficile que le nôtre!

*Mike Evans est le directeur de l'Institut Biblique de Genève*

*Ne pas photocopier ou reproduire cet article sans autorisation*

11. Sanneh L., *Encountering the West : Christianity and the Global Cultural Process : The African Dimension*, Orbis Books, Maryknoll, 1993.

Le FORUM DE GENÈVE est une publication trimestrielle de l'Institut Biblique de Genève qui veut aborder des questions contemporaines d'un point de vue chrétien.

Les articles, qui sont parfois des traductions, sont sélectionnés en raison de la pertinence de la réflexion.

Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas forcément en tout point celles du conseil de référence ou des éditeurs.



**Institut Biblique de Genève**

120, rte de la Capite CH - 1223 Cologny - Tél. 022/752 14 44 - Fax 022/752 54 25  
e. mail : info@ibg.cc - Site web : www.ibg.cc

Comptes : Pour la Suisse : CCP 12-13151-5

Pour la France : Crédit Agricole - Haute Savoie

### ABONNEMENT

(Nous vous recommandons de photocopier ce talon pour conserver l'article intact)

Abonnement annuel : 15.- FS 10 €

Abonnement de soutien : 30.- FS 20 €

Je veux m'abonner au FORUM DE GENÈVE

Veuillez m'envoyer un bulletin de versement pour l'abonnement en Suisse

Je joins un chèque en francs français à l'ordre de l'Institut Biblique de Genève

M. Mme Mlle Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

*A envoyer à l'Institut Biblique de Genève*